№ 5 — 15me année

Le numéro 5 centimes

Samedi 13 Janvier 1917

Bibliothèque cantonale, Sion

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: Imprimerie GESSLER, SION

Compte de chèques No II 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

ABONNEMENTS

	L'abonnement non payable par six mois	année	6 mois	3 mois
Valais et Suisse		6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine)		12.—	6.50	4.—
Envoi par numéro		15.—	7.50	4.40

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément aux prix de fr. 0.75 par semestre pour la Suisse et fr. 2.70 par an pour l'Etranger

Téléphone No 46

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle signée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance

ANNONCES:

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.20	0.30
Réclame		0.40	

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal" Sion.

Appartement à louer

premier étage de l'Hôtel Suisse, à Sion. Tout le confort moderne.
S'adresser à **Mme Vve Georges Darbellay,** Avenue de la Gare, **Sion.**

A louer

dès le **1er février,** chambre meublée chauffée. Bonne situation.
S'adresser au bureau du Journal qui indiquera.

Oeufs frais

pour la coque, et de campagne
PARC AVICOLE, SION

A VENDRE d'occasion

deux **lavabos anglais** usagés mais en parfait état. Dessus marbre. 15 frs. pièce.

Sacs vides

sont achetés au plus haut prix
PARC AVICOLE, SION

Poussines
Leghorn d'Italie
La reine des pondeuses
250 œufs par an
la moins chère
Prix courant gratis
MOULAN, Fribourg.

Leçons de coupe et de couture

Jeune femme d'interné français connaissant très bien la coupe et la couture et tous les travaux de lingerie, désire trouver élèves. Prix modérés. Ecrire à Mme Ténière, Villa Flora, Sierre.

A VENDRE D'OCCASION UNE

baignoire

en zinc en parfait état; dimensions 1 m. 47×0.66 cm.;
S'adresser au bureau du Journal qui indiquera.

ECOLE PIGIER

Première Ecole Pratique de Commerce
Enseignement individuel et par correspondance
Genève 16, Fusterie — **Lausanne** 12, Mauborget

Viande fraîche

1er choix

Rôti sans os ni charge	fr. 1.80	et 2.—
Bouilli	„ 1.20	„ 1.40
Viande salée fumée		fr. 2.40
Saucissons		„ 3.—
Saucisses aux choix		„ 2.60
Salamis		„ 4.—
Viande désossée pour saucisses	fr. 1.60	et 1.80

le kilog

Salamettis 20 cts la pièce
expédie depuis 2 kg. la
Boucherie chevaline Centrale
Louve 7 - Lausanne
Achat de chevaux pour abattre

Mélanie Pignat Sion

Rue de Lausanne, en face de la Consommation

Grand choix dep. Fr. 2.— à Fr. 60.—

Avec ou sans inscription

Couronnes mortuaires
En perles et en métal

Graisse 1re qualité

Graisse de porc mélangée avec de la graisse de rognons (fondue par moi-même) est expédiée franco à domicile par bidons de 5 kg. à fr. 17.—, 10 kg. à fr. 34.—
Les bidons vides sont repris pour fr. 1.— et fr. 2.—
Marchandise provenant de l'abattage du pays
J. Luginbuhl-Luthy, Spiez

DES RESULTATS INCOMPARABLES
sont obtenus par le
Bio „Sel devis" Elektrolyt
Nombreuses lettres de remerciements. Quantité d'essai contre paiement à l'avance ou remboursement à fr. 2.—. Prospectus gratis
SALVIT LABORAT, ZURICH 7.
Streulistrasse, 14

CHASSE DÉFENSE ET ALARME

F. MAYOR Fils
Arquebusier patenté
LAUSANNE ET MONTREUX

Nombreuses **occasions** en fusils de chasse, à 1 et 2 coups dep. fr. 15.- Revolvers tous calibres dep. fr. 7.- Pistolets automatiques système Browning, dep. fr. 20.-. **Livraison de munitions assurées pour toutes les armes.**
Echange d'armes en tous genres aux meilleures conditions. *Maison fondée en 1879.*
Cocardes, Insignes, Agrafes, Numéros, Pompons, Galons ainsi que tous les articles militaires toujours en magasin

Baume de Diessbach

F. V. SCHUTZ-MARKE. MARQUE DÉPOSÉE

Il y a 100 ans déjà que le célèbre Baume de Diessbach existe et qu'il est reconnu comme remède de famille indispensable.
Il n'est guère de remède plus efficace que le Baume de Diessbach contre maux de cœur, vomissements, vents, refroidissements d'estomac, maladies abdominales, ainsi que pour les maux de gorge et de dents.
En vente en petites bouteilles originales à fr. 0.50, 0.80 et 2.—. On il n'y a pas de dépôts, s'adresser directement au fabricant
M. Félix VOGT, Drog., OBER DIESSBACH.

ASPASIA

PRODUIT SUISSE

Pour éviter la chûte des cheveux et la calvitie, lavez-vous la tête chaque semaine avec
le Shampooing „ASPASIA"
aux œufs, camomilles, violettes ou au goudron.
ASPASIA S. A. savonnerie et parfumerie, Winterthour.

Belle graisse de bœuf à fondre

fr. 1.60 la livre

Bouilli, 0.80, 1 et 1.20 la livre	Saucisson pur porc fr. 2.30 la l.
Rôti, 1.20, 1.40 et 1.60 „	Saucisses au foie et aux choux 1.80 „
Beau bœuf salé, 0.80, 1.- et 1.30 „	Porc salé 1.-, 1.20 et 1.40 „
Tétines fraîches, salées -.75 „	Lard fumé fr. 1.90 „

Cervelas fr. 0.25 la pièce ou fr. 2.80 la douzaine

Boucherie HENRI HUSER

TELEPHONE 31.20 **LAUSANNE** GARE DU FLON

Expéditions promptes et soignées par retour du courrier.

MODÈLE DÉPOSÉ
SI VOUS TOUSSEZ prenez les véritables BONBONS AUX BOURGEONS DE SAPIN
Méfiez-vous des imitations EXIGEZ LE NOM
20 ANS DE SUCCÈS
HENRI ROSSIER
Henri Rossier, Lausanne

KIRCHENBAULOTTERIE MENZBERG

IIIme Emission 50.000 billets
Grosses chances de gain
2566 gagnants pour un montant total de fr 20.000 soit:

6	à	500 fr.
10	à	100 fr.
50	à	50 fr.
200	à	10 fr.
2300	à	5 fr.

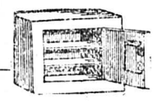
Les gagnants sont connus de suite et les lots payés immédiatement.
Prix du billet 1 fr.
Par 10 billets un gratis.
Adresser les commandes à
Generalvertriebstelle Kasimir
Pfyfferstrasse 13, LUCERNE.

Vieux métaux

sont achetés:
Zinc, Cuivre, Laiton, Plomb etc., sont toujours achetés au plus haut prix par la **fonderie métallurgique à Ouchy.** Offres à
GEHR & BOSSHARD
LAUSANNE
Avenue de la Gare 33

Garanti contre les ouragans et la grêle
Excellente ardoise pour couvertures et revêtements de façades
Durée illimitée - Garantie 10 ans
Revêtements intérieurs de plafonds et parois.
Pour offres et renseignements s'adresser M. A. Rosset voyageur-représentant, Lausanne.

Coffres-forts



incombustibles depuis Fr. 75.— murer dep. Fr. 60.—
F. TAUXE
Malley-Lausanne.

Fromages 1ère qualité

par colis postaux de 5, 10, 15 kg.

Emmenthal vieux	Fr. 3.10 le kg.
à pâte molle	2.10, 2.40, 2.60, 2.90 „
à raper 2 ans	4.— le kg
„ 3/4 gras	3.— „
Salami de Milan	5.20 „
Mortadella	4.40 „

Th. Fuchs, expéditeur de fromages, Thalwil (Zurich)

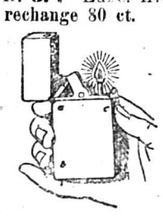
„ROYAL"

THÉ de Ceylan
Mélange anglais
est sans doute le meilleur!
Demandez-le dans les bons magasins
William Œsterhaus à Clarens (Vaud)
Seul concessionnaire pr la Suisse et la Haute-Savoie
MAISON SUISSE

Nouvelle lampe électrique

de poche
garantie et incomparable comme force de lumière 4-6 volts, prix, 2.— Avec contact continu, fr. 2.50, soigné fr. 3.-. Luxe, fr. 4.50. **Batterie de rechange 80 ct.**

Nouveau briquet



Le meilleur fr. **0.90**
3 p. 2.50 H. W. 3.50
Catalogues gratis et franco.
Réparations
RABAIS important aux revendeurs
Louis ISCHY
Fabr., PAYERNE.

SAGE-FEMME

Mme MONTESSUIT
24, rue du Cendrier, Genève
à proximité de la gde poste.
Reçoit tous les jours de 1 à 4 heures. Médecin à disposition.

Partout où l'on vend des calendriers, demander aussi l'

Almanach du Valais

(Paraissant à Sion, depuis 1901)
Vente au détail 50 Centimes
Un colis de **20** ex. revient à **Fr. 7.70**
„ „ „ **40** „ „ „ „ **15.30**
Port compris pour la Suisse.

Widmann & Cie

FABRIQUE DE MEUBLES
(près de l'église protest.) **SION** (près de l'église protest.)
Ameublements complets d'hôtels, pensions, villas restaurants, etc.
Grand choix de mobilier de chambre à coucher salon, chambre à manger.
Glaces, tapis, rideaux, chaises de Vienne coutil, crin animal et végétal.
Marchandise de choix **Prix avantageux**

Toujours!

le plus grand choix
la qualité la meilleure
et les prix les plus avantageux au Magasin de chaussures
Adolphe CLAUSEN, Sion, Rue de Lausanne

Blanchissage et repassage des Faux-cols

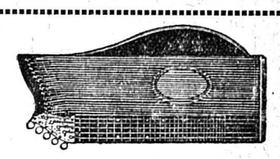
à la machine
Lavage et Glaçage à neuf
les 2 cols 25 cts. — Manchettes 20 cts.
Mlle Mutter
Avenue du Midi — **SION** — Avenue du Midi
A la même adresse, jeune fille peut entrer de suite comme apprentie.

Mulcuto Extra

Appareil à raser très rapide
Cet appareil évite les **pertes de temps et d'argent.** C'est sans contestation la meilleure invention, sous le rapport de la fabrication des rasoirs de sureté

La forte lame Mulcuto garantie inusable
permet de se raser d'années en années avec la même facilité et la même propreté.
Nous recommandons à tous ceux qui, jusqu'à présent, se sont fatigués inutilement avec des instruments à raser ne coupant pas et irritant la peau d'essayer le nouvel appareil argenté **Mulcuto Extra No 2** avec une lame **„MULCUTO"** d'une durée illimitée, en acier forgé de la meilleure qualité et évidé à la main: **Fr. 5.75.**
Chaque appareil est accompagné d'une garantie.
Lame de réserve Mulcuto extra Fr. 3.— pièce.
Article très rémunérateurs pour revendeurs
Des milliers d'attestations sont en notre possession.
Etablissements Mondor
Passage des Lions, GENÈVE

Timbres en Caoutchouc en tous genres à l'Imprimerie GESSLER



INSTRUMENTS DE
MUSIQUE
EN TOUS GENRES
CHOIX UNIQUE. GARANTIE
VENTE A TERME
DEMANDEZ LE CATALOGUE
Hug & Cie
BALE 20
— MAISON FONDÉE EN 1807 —

TARTRE

est toujours acheté aux plus hauts prix par Ch. CUENOUD, commerce de tartre à Cully. Téléphone No 7.

FROMAGE MAIGRE

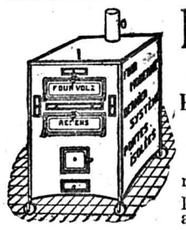
est expédié depuis 4½ kg. à 1 fr. 30 le kilo.
Pièces entières de 15 à 25 kg. à 1 fr. 20 le kilo. jusqu'à épuisement de la provision. Envoi contre remboursement par:
Molkerei Wüthrich, Lyss, (Berne)

Chocolat bon marché !!

1 lot de **chocolat** première qualité, frais, brisé par suite du transport, pour croquer et cuire, **très avantageux** et **nourissant,** 1 kilo seulement 2.90 fr. 3 kilo 8.50 fr. Le même à la noisette, au lait, vanille, nougat, etc., 1 kg. fr. 3.90, 3 kg. 11 fr. Envoi contre remb.
„Choco" Zurich, Rindermarkt 22

AVIS

Les personnes qui souffrent de
sciatique, phlébite, varices ulcères, plaies anciennes
peuvent écrire à l'institut Dermatologique Lausannois, 10, Av. Ruchonnet, Lausanne, qui leur enverra
gratuitement
dans un but humanitaire, une notice qui leur sera d'une grande utilité.



Four „Volz"

à cuire le pain
Rue du Simplon 1
RENENS (Vaud)
Modèle 1916
reste toujours le préféré de tout autre système.
Médailles d'argent.
Prix courant gratis et franco

Les collectionneurs de
Timbres-poste
sont priés d'envoyer leur adresse au
Comptoir philatélique de Renens-gare
qui leur fera des envois à des prix inconnus à ce jour. Grand choix de timbres de guerre. Gros, mi-gros.
Compte de chèques II 1131

Coffres-Forts VULCAIN

garantis avec enveloppes extérieures coudées d'une seule pièce sans joints; serrures perfectionnées avec combinaisons pr banques, commerçants, administrations, etc. Demandez catalogue avec prix. H. SALVISBERG Genève 8 rue des Voisins. Tél. 20-80

FROMAGE !		GRAISSE !	CAFÉ !
1/4 — 3/4	le kilo	fr. 1.90-2.20	
Maigre vieux	„	„ 1.50-1.70	
Graisse Ia tant qu'il y a de provision		„ 3.30-3.50	
Café Ia			„ 2.30-2.50

Expéditions par colis de 5 kilos contre remboursement.
Seaux vides, à fr. 1.— par pièce
Expédition A. FREY, Unteraegeri (Zug)

Une poudre de
Chépharine
vous permet de vous défendre contre la
Migraine, Névralgie, etc.
En vente dans toutes les pharmacies la boîte de 10 poudres à fr. 2.25 la boîte de 6 cachets à fr. 1.50

La réponse de l'Entente
à M. Wilson

Nous publions ci-après le texte de la réponse de l'Entente au président des Etats-Unis. Comme on s'y attendait, ce document marque la résolution inébranlable des gouvernements signataires de poursuivre la guerre jusqu'à une fin victorieuse quels que soient les sacrifices à supporter. Il indique comme buts de la victoire, en première ligne la restauration complète de la Belgique, de la Serbie et du Montenegro; l'évacuation des territoires envahis de la France, de la Russie et de la Roumanie, avec de justes réparations.

Voici le texte de la note:

« Les gouvernements alliés ont reçu la note qui leur a été remise le 19 décembre 1916 au nom du gouvernement des Etats-Unis. Ils l'ont étudiée avec le soin que commandait l'exact sentiment de la gravité de l'heure et leur sincère amitié pour le peuple américain.

Ils tiennent à déclarer qu'ils rendent hommage à l'élévation de sentiment dont s'inspire la note américaine et qu'ils s'associent de tous leurs vœux au projet de création d'une ligue des nations assurant la paix et la justice à travers le monde. Ils reconnaissent tous les avantages que représentera pour la cause de l'humanité et de la civilisation l'institution d'un règlement international destiné à éviter les conflits violents entre nations, règlement qui devrait comporter les sanctions nécessaires pour en assurer l'exécution et empêcher ainsi qu'une sécurité apparente ne serve pas à faciliter de nouvelles agressions.

Mais la discussion sur les arrangements futurs destinés à assurer une paix durable suppose d'abord le règlement satisfaisant du conflit actuel. Les alliés éprouvent aussi profondément que le gouvernement des Etats-Unis le désir de voir se terminer le plus tôt possible cette guerre dont les empires centraux sont responsables et qui inflige à l'humanité de cruelles souffrances. Mais ils estiment qu'il est impossible de réaliser dès aujourd'hui une paix qui leur assure les réparations, les restitutions et les garanties auxquelles leur donne droit l'agression dont la responsabilité incombe aux puissances centrales et dont le principe même tendait à ruiner la sécurité de l'Europe.

Les nations alliées ont conscience qu'elles combattent non pour un intérêt égoïste, mais pour la sauvegarde de l'indépendance des peuples, du droit et de l'humanité.

Les alliés se rendent pleinement compte des pertes et des souffrances que la guerre fait supporter aux neutres comme aux belligérants et les déplorent, mais ils ne s'en tiennent pas pour responsables, n'ayant en aucune façon ni voulu ni provoqué la guerre et s'efforçant d'en réduire les dommages dans toute la mesure compatible avec les exigences inexorables de leur défense contre la violence de l'ennemi.

C'est avec satisfaction qu'ils prennent acte des déclarations faites que la communication américaine n'est associée en aucune manière dans son origine avec celle des puissances centrales transmise le 18 décembre par le gouvernement de l'Union. Ils ne doutaient pas de la résolution de ce gouvernement d'éviter jusqu'à l'apparence d'un appui même moral apporté à l'auteur responsable de la guerre.

Les gouvernements alliés croient de leur devoir de s'élever de la manière la plus amicale, mais la plus nette, contre une assimilation basée sur des déclarations publiques des puissances centrales, en opposition directe avec l'évidence tant en ce qui touche aux responsabilités du passé qu'en ce qui concerne les garanties de l'avenir. M. Wilson en les mentionnant n'a certainement pas entendu s'y associer.

Il y a un fait historique établi à l'heure actuelle, c'est la volonté d'agression de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie pour assurer leur hégémonie en Europe et leur domination économique sur le monde. L'Allemagne a prouvé, par sa déclaration de guerre et la violation immédiate de la Belgique et du Luxembourg, par la façon dont elle a conduit la lutte, son mépris systématique de tous les principes d'humanité, de tout respect pour les petits Etats.

A mesure que le conflit a évolué, l'attitude des puissances centrales et de leurs alliés a été un continuel défi à l'humanité et à la civilisation.

Faut-il rappeler les horreurs accompagnant l'invasion de la Belgique et de la Serbie, le régime atroce imposé aux pays envahis, le massacre de centaines de milliers d'Arméniens inoffensifs, la barbarie exercée contre les populations de Syrie, les raids de zeppelins sur des villes ouvertes, la destruction par des sous-marins de paquebots et de navires marchands naviguant sous pavillon neutre, le cruel traitement infligé aux prisonniers de guerre, les meurtres juridiques de miss Cavell et du capitaine Fryatt, les déportations et la réduction en esclavage des populations civiles, etc.?

L'exécution de Parville et la série des crimes perpétrés sans aucun souci de la réprobation universelle expliquent amplement au président Wilson la protestation des alliés. Ils estiment que la note remise aux Etats-Unis répond à la question posée par le gouvernement américain et constitue, suivant la propre expression de ce dernier, « une déclaration publique quant aux conditions auxquelles la guerre pourrait être terminée ».

Le président Wilson souhaite davantage. Il désire que les puissances belligérantes affirment en pleine lumière les buts qu'elles se proposent en poursuivant la guerre.

Les alliés n'éprouvent aucune difficulté à répondre à cette demande. Leurs buts de guerre sont bien connus. Ils les ont formulés à plusieurs reprises dans les déclarations des chefs de leurs différents gouvernements.

Ces buts seront exposés en détail, avec toutes les compensations et indemnités équitables pour les dommages subis, seulement à l'heure des négociations. Mais le monde civilisé sait qu'ils impliquent de toute nécessité et en première ligne la restauration de la Belgique, de la Serbie et du Montenegro, et les dédommagements qui leur sont dus, l'évacuation des territoires envahis de la France, de la Russie et de la Roumanie, avec de justes réparations, une réorganisation de l'Europe garantie par un régime stable et fondé aussi bien sur le respect des nationalités et des droits de tous les peuples, petits et grands, que sur des conventions territoriales et des règlements internationaux propres à garantir les frontières terrestres et maritimes contre des attaques injustifiées, la restitution des provinces ou des territoires autrefois arrachés aux alliés par la force ou contre le gré de leur populations, la libération des Italiens, des Slaves, des Roumains, des Tchèques et des Slovaques de la domination étrangère, l'affranchissement des populations soumises à la sanglante tyrannie turque, le rejet hors de l'Europe de l'empire ottoman, décidément étranger à la civilisation occidentale.

Les intentions de Sa Majesté l'empereur de Russie à l'égard de la Pologne ont été clairement indiquées par la proclamation qu'il a adressée à ses armées.

Il va sans dire que si les alliés veulent soustraire l'Europe aux convoitises brutales du militarisme prussien, ce n'a jamais été leur dessein de poursuivre comme on l'a prétendu, l'extermination des peuples allemands et leur disparition politique.

Ce qu'ils veulent avant tout, c'est assurer la paix sur les principes de liberté et de justice et sur la fidélité inviolable dont n'a jamais cessé de s'inspirer le gouvernement des Etats-Unis.

Les alliés, unis dans la poursuite de ce but supérieur, sont déterminés chacun et solidairement à agir de tout leur pouvoir et à consentir à tous les sacrifices pour mener à une fin victorieuse le conflit dont ils sont convaincus que dépendent non seulement leur propre salut et leur propre prospérité, mais l'avenir de la civilisation elle-même ».

*

Il a été remis le 1 janvier aux représentants des Etats neutres à Berlin une note qui expose aux gouvernements neutres les vues du gouvernement allemand sur la situation résultant de la fin de non recevoir opposée par les adversaires à la note allemande du 12 décembre.

SUISSE

Mort de froid

Le charron Huber, de Haegglingen, 60 ans, a été trouvé mort de froid, mardi matin, sur la route Dottikon-Anglikon.

Du vin espagnol pour la Suisse

On mande de Paris que l'Espagne a reçu de la France l'autorisation d'importer en France, à partir du 1er janvier, par la voie de Cette, 750,000 hectolitres de vins espagnols destinés à la Suisse.

Syndicats agricoles

Sous les auspices du comité de la Fédération des sociétés d'agriculture de la Suisse romande, il s'est constitué, pour faciliter les relations avec la S. S. S. une union des syndicats agricoles romands, sous la présidence de M. Ferdinand Borel.

Cinquième centenaire de Nicolas de Flue

Le Conseil fédéral a décidé d'envoyer une délégation officielle aux fêtes organisées à l'occasion du cinq centième anniversaire de Nicolas de Flue à Sachseln, en mars.

Un paon dangereux

Il y a quelque temps, dans les environs de Winterthour, une fillette de 3 ans eut un œil crevé par un paon laissé en liberté. Jugeant que le paon n'est pas un animal inoffensif et qu'en ne le tenant pas dans une basse-cour, le propriétaire se rend coupable d'une grave négligence, le tribunal de Winterthour a prononcé que la famille de la victime avait droit à des dommages-intérêts au montant de 4800 francs. Le propriétaire du paon a recouru contre cet arrêt, mais la Cour d'appel l'a débouté.

La culture des talus de voies ferrées

La Direction générale des Chemins de fer fédéraux a invité les directions d'arrondissement au printemps 1915 déjà, à vouer une attention spéciale à la question de la mise en valeur rationnelle des parcelles de terrain, talus, ballastières, se trouvant le long des voies ferrées. Il en est résulté une augmentation appréciable du terrain cultivé. Les chemins de fer privés et secondaires ont agi de même et ont utilisé toutes les parcelles de terrain capables de production. C'est ainsi que, depuis 1915, les chemins de fer rhétiques abandonnent, sans intérêt, des parcelles de terrains propres à la culture des céréales ou des légumes, aux personnes qui s'engagent à les cultiver dans ce but.

Arrivée d'internés français

Le plus important et probablement l'un des derniers convois de la série actuelle de militaires convalescents français prisonniers en Allemagne est arrivé mercredi matin, à 7 h. 33, par train spécial, à Interlaken. Le convoi comprenait 530 hommes, qui ont été répartis sur les différentes stations climatériques de l'Oberland bernois.

L'affaire Mühlemann

Les personnes qui avaient été arrêtées au sujet de l'affaire d'exportations frauduleuses Muhlemann, viennent d'être relâchées les unes après les autres: ainsi en est-il de l'Allemand Dauer, de l'ancien rédacteur du « Démocrate » M. Schenck, et de MM. Bourquin et Fontana à Neuchâtel; toutefois cette mise en liberté provisoire et subordonnée aux suites de l'enquête.

A nos frontières

Les journaux français ont insisté ces derniers jours sur le danger d'une violation de la Suisse par l'Allemagne. Les journaux allemands ripostent que le danger pour la Suisse ne viendra pas du côté du nord, mais de l'ouest; et de part et d'autre on fait état d'importants mouvements de troupes à nos frontières.

Ces campagnes de presse ne visent qu'à exciter les esprits en Suisse; elles sont regrettables et n'ont aucune base fondée.

A ce propos, un correspondant de la « Liberté » écrit très justement:

« Ces derniers temps, des stratégistes en chambre démontraient, carte en main les plans du maréchal Hindenburg. Il a écrasé la Roumanie: maintenant il s'arrête sur le Sereth s'y fortifie, y demeure sur la défensive. Les cinquante divisions dont il dispose, il les lance sur Sarrail et le jette à la mer; c'est l'affaire de deux mois d'hiver. Au printemps, il se retourne contre la France; il sait les tranchées, de la mer du Nord à la frontière suisse inexpugnables; il ne les attaque pas; il les évite. Faisant fi de notre neutralité, il entre par Bâle et se rue sur Belfort; ou, peut-être plus audacieux encore, il traverse tout le plateau suisse de Schaffhouse à Genève et pousse jusqu'à Lyon. Quant à nous, nous subissons le triste sort de la Belgique, du Luxembourg, de la Grèce, de la Roumanie.

Ces « on dit » ont inquiété l'opinion. Elle les a enregistrés sans chercher à les contrôler, à en découvrir la source, à savoir exactement s'ils étaient fondés ou non. Chacun a colporté des nouvelles qu'il prétendait très sûres, d'autant plus sûres qu'elles étaient plus alarmantes. Et pourtant, d'où les tenait-on? Le plus souvent d'un ami, qui, lui-même, répétait ce qu'on lui avait confié... sous le sceau du secret.

En ces époques troublées, nous devrions observer la règle du silence. Le fameux: « Taisez-vous, méfiez-vous, des oreilles ennemies vous écoutent » est un conseil que nous aussi nous devrions suivre ».

*

Une lettre de Bâle signalant les troupes allemandes près de notre frontière en fournit les explications suivantes:

« Les voyageurs qui ont eu ces jours derniers l'occasion de franchir la frontière germano-suisse ont été frappés de la quantité tout à fait insolite de troupes allemandes rassemblées le long de la frontière. Ce n'est pas seulement en Haute-Alsace que l'on signale ces mouvements de troupes inusités. Il est indubitable que, tout le long du Rhin, de Bâle à Constance, il y a rarement eu un aussi vaste déploiement de forces militaires qu'en ce moment. Il n'est pas nécessaire de croire pour cela que nous sommes menacés d'une invasion allemande, et il est possible que ces concentrations de troupes trouveront leur explication dans une opération prochaine contre le front français; mais on ne voit pas non plus pourquoi on persisterait à faire le silence sur des événements qui font ici l'objet de toutes les conversations.

L'informateur allemand de la presse bâloise, qui puise ses renseignements à la Kommandatur de Lœrrach explique ces mouvements de troupes de la manière suivante:

« Par suite de l'organisation du service auxiliaire, des hommes aptes au service militaire qui avaient été jusqu'ici employés dans les ateliers d'armes et de munitions, sont devenus libres et ont regagné leurs unités, ce qui, tout naturellement a renforcé considérablement les diverses garnisons, Ce phénomène peut être observé non seulement dans toutes les places de garnison d'Alsace, mais aussi dans les villes de garnison du sud de l'Allemagne, où les troupes nouvellement équipées n'attendent que leur ordre de marche pour gagner en chemin de fer leur place de rassemblement. Cela ne veut nullement dire que les troupes qui attendent dans les places d'armes alsaciennes seront utilisées justement sur le front des Vosges ».

Manifestation franco-suisse

Nous avons annoncé le départ pour Paris de MM. Kuntschen et Tissières, Conseillers nationaux et Joseph Ribordy, Conseiller aux Etats, qui se sont rendus avec d'autres parlementaires suisses à une manifestation organisée par le comité « l'Effort de la France et de ses Alliés » en l'honneur de la Suisse hospitalière.

Une dépêche de Paris annonce qu'un banquet a été offert mercredi soir aux invités:

Etaient présents: MM. Stephen Pichon, Justin Godart, sous-secrétaire au service de la santé, Cruppi, Alfred Gautier, secrétaire du comité de la Croix-Rouge, Maurice Barrès, André Lebon, Mlle Kramer, MM. Barthou, Dechenau, Steeg, Ador, Edouard Audéoud, Chauvet, président du conseil administratif de la ville de Genève, de Montenach, colonel Ribordy, Sigg, conseiller national, de Rabours, Marcel Guinand, Chapuisat, Daucourt, Brustlein, Adrien Mercier et le baron d'Anthouard.

Au dessert, M. Pichon a prononcé un discours au cours duquel il a dit que la Suisse avait su concilier ses devoirs de neutre avec les devoirs d'humanité. Dans les sympathies prodiguées par la République helvétique, dit l'orateur, nous avons senti le cœur de nos voisins battre à l'unisson du nôtre. Nous savons que c'est le sentiment de la noblesse de notre cause qui nous a valu toutes les sympathies de la Suisse et des hommes de cœur qui nous ont donné tant de marques de dévouement.

M. Ador a remercié M. Stephen Pichon pour ses paroles aimables adressées à la Suisse, il a dit sa reconnaissance pour l'accueil qui leur a été réservé à Paris et pour la courtoisie de la France. M. Ador a déclaré que lors de la conflagration, la Suisse a voulu tout d'abord faire respecter sa neutralité et elle est décidée à tout sacrifier pour conserver son honneur et sa liberté. Ses compatriotes se font un devoir de venir en aide aux blessés et aux captifs. Pour remplir ses devoirs la Suisse n'a eu qu'à écouter les battements de son cœur c'est pour elle un grand privilège d'avoir pu soulager tant d'infortunes.

M. Ador remercie la France d'avoir facilité la tâche du comité de la Croix-Rouge. En terminant, l'orateur formule le vœu que les hostilités prennent bientôt fin et il espère l'avènement d'une paix basée sur le droit, la justice et la liberté. C'est dans cette espérance qu'il boit aux alliés.

Après les discours, il a été donné une représentation cinématographique de vues du front.

PARIS, 11 .— Au cours de la manifestation de sympathie franco-suisse de jeudi après-midi à la Sorbonne, sous les auspices du comité de l'Effort de la France et de ses alliés, les anciens ministres Stephen Pichon et Steeg ont célébré l'effort charitable de la Suisse. De chaleureux applaudissements ont salué leurs discours.

M. Lardy, ministre de Suisse, a prononcé un éloquent discours. Il a exposé les conditions de la neutralité de la Suisse, que son armée défendrait contre qui que ce soit. Il a terminé en insistant sur les lourds sacrifices imposés par la guerre à la Suisse, qui, néanmoins, se dévoue de tout son cœur au soulagement des belligérants évacués et rapatriés. La nombreuse assemblée a applaudi vivement.

Chronique militaire

Promotions

Le 1er lieutenant Henri Carron ,de Fully, mitrailleur d'infanterie, est promu au grade de capitaine.

Sont promus 1er lieutenants les lieutenants Ed. Besson, Aigle, et de Palézieux, Lausanne Cp. R. mitr. mont. 6.

Sont promus lieutenants, les sous-officiers Hermann Bozon, Fully, cp. mitr. mont. 6; Alphonse Ducrey, Martigny, cp. mitr. mont. 6.

Est promu 1er lieutenant, le lieutenant Alfred Nicod, Sion, batt. de mont. 1. Lieutenant, le sous-officier Pierre Dubuis, Sion, batt. mont. 2.

Est promu 1er lieutenant, le lieutenant François Kuntschen, Sion, cp. sapeurs IV/1.

Des mitrailleuses encore des mitrailleuses!

Le colonel Gertsch vient de publier une brochure dans laquelle il préconise l'emploi toujours plus intense de la mitrailleuse, qui doit selon lui devenir l'arme principale chez nous. Toute l'infanterie, dit le colonel Gertsch, devrait connaître le maniement de la mitrailleuse remplaçant le fusil. Notre infanterie doit être aussi mobile que possible, éviter la guerre de tranchées et ne pas laisser à l'ennemi le temps d'amener au combat son artillerie lourde. Aussi faut-il alléger notre infanterie en lui donnant le fusil court, en la dotant de mitrailleuses en grand nombre et en remplaçant les trains régimentaires par des voitures automobiles. Ainsi seulement, en le harcelant nous pourrons résister avec succès à un ennemi supérieur en nombre.

Le colonel Gertsch termine en faisant remarquer que les exigences de la guerre, toujours plus technique, rendront nécessaire une augmentation de la durée de l'instruction militaire. Voilà une idée qui rencontrera sans doute peu d'écho.

Le casque

Les journaux soleurois disent avoir eu connaissance des derniers essais du nouveau casque destiné à l'armée suisse. L'expérience, accomplie avec une troupe en marche, a été absolument concluante. Les soldats déclarent que le casque, outre qu'il semble plus léger que le képi, est infiniment plus pratique et qu'il constitue une protection réellement efficace.

CANTON DU VALAIS

TRIBUNAL CANTONAL
II. Section — Denrées alimentaires

Condamnations prononcées du 1er septembre au 31 décembre 1916:

Pour vente de vin falsifié, amende	200.—
Idem	80.—
Pour vente de liqueurs fausses pour réelles	200.—
Pour coloration de sirops par matière prohibée.	100.—
Pour vente de vin mouillé	100.—
Pour vente d'un vin contenant une quantité de sulfate neutre de potasse supérieure à celle permise	100.—
Pour vente d'un vin falsifié et contenant trop de sulfate neutre de potasse et publication du Jugement	300.—
Pour vente d'un vin falsifié par addition d'eau et ne présentant pas la composition chimique d'un vin naturel et publication du Jugement	1500.—
Pour vente d'un vin sous fausse dénomination (fendant)	600.—
Pour vente d'un vin contenant trop de sulfate neutre de potasse	50.—
Pour vente d'une farine acide soit aigre et de saucisses impropres	800.—
Pour vente d'une farine acide	20.—
Pour contravention à la loi sur l'abatage en récidive et publication du Jugement	300.—
Pour vente de poivre falsifié récidive	500.—
Idem	150.—
Idem	20.—

Greffe du Tribunal cantonal.

Décisions du Conseil d'Etat

Le caporal de gendarmerie Holzer est promu au grade de brigadier, et le gendarme Dubois, au grade de caporal.

Le gendarme Narcisse Pellaud est nommé garde-chasse du Val-des-Dix.

— M. Albert Muller, de Reckingen, est nommé magasinier de l'Arsenal, en remplacement de M. Lorétan, nommé intendant du dit établissement.

— Ensuite du rapport de M. le Chef du Département des Travaux publics sur les dégâts causés par les pluies au village de Champéry et à la route cantonale, le Conseil d'Etat, vu la situation exceptionnelle créée par cet état de choses, décide de participer aux frais de réfection de la route dans l'intérieur du village, dans une proportion qui sera déterminée ultérieurement.

— Ensuite du décès de M. Henri Roten, M. Jérôme Roten, à Savièse, est nommé 3me membre de la commission fédérale d'estimation du 28me arrondissement.

M. Alphonse Lonfat, député à Finhaut, est nommé en qualité de 1er suppléant et M. le Dr. A. Clausen, président, à Brigue, en qualité de 2me suppléant de dite commission.

— Le Conseil d'Etat autorise le Département de l'Intérieur à faire l'achat de deux vagons de sulfure de carbone en vue de la lutte contre le phylloxéra.

— M. Jean Gay, conseiller municipal, à Sion, est nommé membre de la commission cantonale de revision des taxes cadastrales, en remplacement de M. Ed. Delacoste, nommé Conseiller d'Etat.

— Il est porté un arrêté concernant le contrôle à exercer sur la circulation des vélocipèdes.

— Le Conseil d'Etat autorise le Département de l'Instruction publique à faire l'achat de divers ouvrages proposés par le directeur de la Bibliothèque cantonale, au montant total de frs. 978.—.

— M. Meyer, directeur de la fabrique de Produits chimiques, à Monthey, est nommé membre du Conseil d'administration de la Banque cantonale.

— Il est alloué à la Société valaisanne des officiers un subside de 100 francs pour le concours de ski militaire à Loèche-les-Bains.

— Le Conseil d'Etat discute et arrête les nouvelles propositions à faire au Conseil fédéral concernant l'application de l'art. 37 de la loi fédérale sur les assurances (régions montagneuses).

— Le Conseil d'Etat approuve le plan de travail de la commission chargée de la révision des taxes cadastrales prévoyant l'entreprise de la revision des districts de Brigue, Rarogne, Loèche, Conthey, Entremont et Martigny en 1917.

— Le Conseil d'Etat, après avoir pris connaissance de la triple présentation du Conseil d'administration, nomme M. Laurent Rey banquier, à Monthey, en qualité de directeur de la Banque cantonale.

— Il autorise M. Camille Crittin, à Chamoson, porteur d'un diplôme d'avocat délivré par le canton de Neuchâtel, à exercer sa profession dans le canton.

— Au vu des rapports des médecins scolaires concernant la question du balayage des maisons d'école par les enfants, le Conseil d'Etat invite le Département de l'Instruction publique à veiller strictement à l'observation des art. 54 de la loi et 171 du règlement scolaires.

— M. le Chef du Département de l'Instruction publique informe que l'impression du 1er volume des Abscheids embrassant la période 1500-1519, est achevée; la vente de cet ouvrage fera l'objet d'un contrat spécial.

CHRONIQUE SEDUNOISE

Soirée de l'Harmonie municipale

Voici le programme de la soirée organisée au Casino par l'Harmonie municipale, dimanche, 14 janvier:

1. Le fringant (marche militaire).
2. Pique-Dame (ouverture),
3. Tannhäuser (chœur des pélerins). Romance de l'Etoile, chantée par M. Ch. Penon, avec accompagnement de l'Harmonie.
4. Gardiens de Phare, scène dramatique en 1 acte de P. Autier et Ch. Cloquemin.
5. Danses hongroises.
6. Lohengrin (Fantaisie).
7. Panouillard le Brosseur, folie militaire, en 1 acte.

Soirée dansante.

Nous ne doutons pas que l'Harmonie fasse salle comble avec un aussi joli programme.

Neige et froidure

Après la période de température douce qui nous a valu un Nouvel An sans neige, l'hiver a repris toute sa rigueur; à une chute abondante de neige a succédé un temps sec et froid. Les amateurs de luge peuvent de nouveau se livrer à leurs ébats favoris; depuis bien des années, ils n'avaient pu, comme cet hiver, prolonger ce sport. Mais qu'ils se hâtent; car avec l'allongement progressif des jours, le premier revirement de temps fera disparaître la belle neige qui crisse en ce moment sous les pieds.

Tournée du professeur Dante

Le professeur Dante, qui n'est pas un inconnu, pour le public sédunois, qui a déjà eu l'occasion d'apprécier ses inimitables talents de prestidigitateur, donnera des séances au Café de la Poste, demain soir, samedi, dès 8 h. et dimanche dans l'après-midi et le soir. Le programme très varié promet les plus intéressants divertissements; aussi nous ne doutons pas qu'il aura beaucoup de monde pour admirer son savoir-faire.

FAITS DIVERS

MONTHEY — Une balle dans la tête

M. Berru, de Troistorrents, a été trouvé mort chez lui avec une balle dans la tête. On ignore s'il y a eu crime, suicide ou accident.

COLLOMBEY — Incendie

Un incendie vient de détruire, à Collombey-le-Grand, trois maisons appartenant à Jérôme Truchard, Alexis Canaud et Adolphe Canaud. On a sauvé un peu de mobilier. Du fourrage et des provisions sont restés dans le feu.

La frugalité dans les hôtels

La « Gazette des restaurateurs suisses » dit que, récemment, a eu lieu à Berne une conférence des représentants des sociétés suisses des hôteliers et restaurateurs, avec M. Schulthess, président de la Confédération et chef du département de l'économie publique. Etaient présents: MM. Amsler, président de la Société des restaurateurs et cafetiers; Tœndury, président de la Société des hôteliers; Neithardt, de Zurich, membre du conseil de surveillance, et Budlinger, de Berne, secrétaire des cafetiers et restaurateurs.

L'entretien a roulé en premier lieu sur la question des « jours sans viande », au sujet de laquelle M. Schulthess avait demandé il y a quelque temps déjà, à connaître l'avis des hôteliers et des restaurateurs. L'impression générale est que nous pouvons nous passer, pour le moment, de ces jours sans viande, pourvu que dans l'ensemble de la Suisse on soit aussi frugal que possible. Au reste, on à l'autorité compétente l'intention d'ordonner prochainement que, à l'hôtel et au restaurant il ne soit plus servi qu'une viande par repas. Des exceptions pourraient être faites pour les dîners de noces et autres agapes de fête.

Pour économiser le fromage, on le supprimerait au dessert et il ne serait plus servi qu'au petit déjeuner. On songerait aussi à prendre des mesures pour ménager les provisions de sucre. Quant au pain, il faudrait se faire à l'idée de le manger toujours rassis.

SIERRE — Soirée musicale et littéraire

Un cercle d'amateurs de Sierre, avec le gracieux concours d'internés, a donné le jour des Rois à la Salle de la Terrasse, à Sierre, une soirée musicale et littéraire très réussie. D'excellentes productions d'orchestre, sous la direction de M. Dumont, ont alterné avec la représentation d'une opérette d'Offenbach, « Les deux Aveugles » et d'une pièce vaudoise très en vogue en ce moment « Mélune et Gotrosset », œuvre de M. Charmot, qui a eu un joli succès. Les acteurs ont tenu leur rôle à la satisfaction d'un nombreux public.

Les organisateurs de cette soirée se proposent de venir prochainement à Sion, où, d'avance, on peut leur prédire du succès.

La dépouille mortelle de l'aviateur Reynold arrêtée à la frontière

On nous écrit de Brigue:

Hier, jeudi, devaient transiter par le Simplon deux convois funèbres; l'un celui d'un ingénieur italien mort à Berne, qui était transporté en Italie; l'autre, celui de l'aviateur suisse Reynold, tué dans une chute à l'aérodrome militaire de Milan; mais, tandis que le convoi mortuaire de l'ingénieur italien pouvait continuer sa route sans difficulté de Suisse en Italie, il n'en fut pas de même pour celui du malheureux aviateur Reynold.

Un représentant des transports funèbres de Lausanne était arrivé au Simplon dans l'après-midi pour recevoir, à Brigue, le convoi; il a dû attendre toute la journée de jeudi sans rien voir arriver; le corps était toujours retenu à Domodossola et ce n'est que tard dans la soirée, qu'on a pu être informé que le convoi ne pouvait pas continuer sa route parce qu'il manquait un document pour l'accomplissement des formalités nécessaires à la sortie d'Italie.

Ce n'est que ce matin, vendredi que le convoi est arrivé.

Devant le long silence tenu pour donner des explications, on était à se demander à Brigue, si les décédés n'allaient pas eux aussi être soumis au régime des compensations!

La guerre

Des déclarations du chancelier au Reichstag

On écrit de Berlin à la « Strasburger Post », organe officieux de la lieutenance impériale pour l'Alsace-Lorraine:

« Il est question, dans les milieux gouvernementaux, de convoquer le Reichstag, et non pas seulement la commission du budget, dans le courant de ce mois.

» Le chancelier fera des déclarations sur la politique qu'il compte suivre, maintenant que ses propositions de paix ont été rejetée, car le programme que M. de Bethmann-Hollweg voulait faire prévoir à la conférence n'est plus de mise aujourd'hui.

» La convocation serait rendue nécessaire aussi par la prochaine entrevue entre les présidents des Parlements des puissances centrales, entrevue qui doit avoir lieu à Berlin et à laquelle on désir donner une grande solennité ».

Les pertes allemandes

Les listes officielles des pertes de l'armée et de la marine allemandes publiées en décembre 1916 et correspondant aux pertes avouées du mois de novembre, contiennent les chiffres suivants:

Tués	21,958
Blessés	55,807
Disparus	16,263
Total	94,028

Ce qui porte les pertes officiellement avouées depuis le dépút de la guerre aux totaux ci-dessous:

Tués	980,815
Blessés	2,510,494
Prisonniers ou disparus	545,114
Total	4,036,423

Sont à déduire 1,750,000 blessés rappelés sur le front.

Les listes de pertes allemandes ont subi, depuis décembre, une modification importante. Jusqu'ici chaque nom était accompagné de la mention de l'arme et du régiment. Ces indications sont supprimées depuis le 7 décembre. Les listes sont dorénavant dressées par ordre alphabétique et ne portent que les indications suivantes; nom, prénoms, grade, date et lieu de naissance. Cette modification a pour but d'empêcher désormais d'évaluer, par la comparaison avec les unités engagées, les pertes subies par l'ennemi dans chaque opération militaire.

Une expédition contre l'Italie

La presse italienne discute avec insistance les bruits qui arrivent d'Autriche et relatifs à une attaque « de grand style » que Hindenburg organiserait présentement contre l'Italie.

Les « Insbrucker Nachrichten » annoncent en effet que les empires centraux « vont prochainement donner une bonne leçon » à l'Italie, la seule nation de l'Entente qui n'en a pas encore reçu, et il ajoute qu'à cet effet les empires centraux font des préparatifs très actifs.

Le « Popolo d'Italia » écrit à ce propos:

« L'Italie ne fait pas une guerre particulariste. Elle combat surtout pour défendre la liberté de l'Europe contre la tentative d'hégémonie de l'Allemagne. Et dans la lutte, elle n'est pas une quantité négligeable. Son armée est parmi celle des Alliés la moins usée. Une défaite ou un affaiblissement de l'armée italienne déterminerait une diminution de puissance dans le blocus de l'Entente.

» De cela, on peut tirer une seule conclusion, c'est que les Alliés doivent contribuer à renforcer là où le besoin s'en fait sentir, notre capacité offensive et défensive.

» Cette aide ne devrait pas consister en hommes, mais en moyens techniques. Des hommes, nous en avons en suffisance, pour la double tâche que nous devrons peut-être remplir.

» Nous avons besoin de canons et de munitions. Les Alliés, particulièrement l'Angleterre, peuvent nous en fournir.

» Nous supposons que ce problème a été discuté et résolu à la conférence de Rome.

» Si Hindenbourg entend réellement jouer la carte italienne en s'élançant dans l'aventure de Lombardie, nous sommes décidés à lui réserver un digne accueil, avec une armée contre laquelle le minotaure prussien se brisera les cornes.

» Mais celui qui le peut est obligé, dans son propre intérêt de nous fournir les moyens pour la résistance et pour la victoire ».

Le travail de guerre perpétuel en Allemagne

Suivant la « Gazette de Voss », on étudie dans les milieux officiels allemands un projet tendant à l'introduction en Allemagne de la journée de travail de vingt-quatre heures dans toutes les usines.

L'expédition de Salonique

Suivant le « Corriere della Sera », la conférence de Rome après avoir entendu le général Sarrail, a envisagé la possibilité de réduire les effectifs en Macédoine. On ne laissera que les troupes nécessaires au maintien du statu quo, cela peut-être simplement pour satisfaire l'amour-propre de M. Briand.

Le « Daily Mail » de Londres dit que le but primitif de l'expédition de Salonique qui était de couper les communications entre l'Allemagne et la Turquie, ne peut plus être atteint.

En Russie

L'empereur de Russie vient une fois de plus de changer de premier ministre. L'année dernière, il avait passé de M .Goremykine à M. Sturmer, et en novembre de M. Sturmer à M. Trepof. Celui-ci, auquel on doit la publication de l'accord par lequel la France et l'Angleterre promettent Constantinople à la Russie, vient d'être disgrâcié. Le prince Galitzine le remplace.

Le nouveau président du conseil, prince Galitzine, est connu comme un fonctionnaire énergique et expérimenté dans les questions d'administration communale et rurale. Agé de 66 ans, il représente une des plus illustres familles princières de Russie. Il a déclaré que son mot d'ordre sera: « Tout pour la victoire! »

Les faits et gestes de l'empereur Charles

L'empereur Charles s'est rendu mardi au quartier-général austro-hongrois, où il a reçu en audience plusieurs personnalités, notamment le prince-héritier Boris de Bulgarie, les archiducs Charles-Etienne et Charles-Albert, le comte Czernin, ministre commun des affaires étrangères, le plénipotentiaire militaire allemand, le gouverneur de Lublin, le ministre de la guerre et l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie à Washington.

Echos

Raspoutine et le grand-duc

On raconte que, un jour, Raspoutine se présenta au grand quartier général du grand-duc Nicolas, et, ayant forcé toutes les consignes, réussit à voir le généralissime.

— Excellence, lui dit-il, sainte Eudoxie m'a apparu la nuit dernière et m'a ordonné de venir vous apporter ce conseil: « Pour obtenir une victoire décisive, capable de provoquer l'anéantissement des armées ennemies, il faudrait, sans retard, attaquer à... » (et il désigne un point du front où une telle entreprise était absolument stupide).

— C'est curieux, répondit le grand-duc. A moi aussi sainte Euxodie m'a apparu la nuit dernière. Elle m'a dit: « Raspoutine viendra te voir pour te raconter des bêtises. Tu le flanqueras à la porte avec un coup de pied ».

Téléphone sans fil

On annonce de Rome que Marconi a inventé un nouveau téléphone sans fil pour transmettre à travers l'espace, de vive voix, les ordres entre les différentes unités de l'escadre. Le nouvel appareil, qui est assez compliqué, fonctionne déjà à de petites distances: 30 milles environ. Contrairement à ce qui se produit pour les appareils téléphoniques ordinaires, la voix arrive très nettement au récepteur et, même le son augmente d'intensité.

DERNIERE HEURE

La note des Centraux aux neutres

VIENNE, 12. — Le comte Czernin, ministre des affaires étrangères, a adressé hier aux représentants accrédités à Vienne des Etats-Unis d'Amérique, des puissances neutres d'Europe et du Saint-Siège, une note dans laquelle le gouvernement austro-hongrois expose ses vues sur la situation créée par la fin de non-recevoir opposée par les adversaires à l'offre de paix. Cette note conclut ainsi:

« Le gouvernement austro-hongrois et les gouvernements des puissances alliées ont fait leur proposition de préparer des pourparlers de paix en toute sincérité et en toute loyauté car ils devaient pourtant prévoir la possibilité où leur suggestion formellement exprimée de faire connaître leurs conditions de paix dès l'ouverture des pourparlers serait acceptée.

Ce sont plutôt nos adversaires qui, sans faire connaître de leur côté de contre-proposition ont refusé de connaître le contenu de la proposition.

Lorsque les adversaires demandent avant tout la restauration des droits et des libertés violées, la reconnaissance du principe des nationalités et la libre existence des petits Etats il suffit de rappeler le sort tragique des peuples irlandais et finlandais, la destruction de la liberté et de l'indépendance des républiques boers, l'assujettissement du nord de l'Afrique par l'Angleterre, la France et l'Italie, et finalement les violences sans exemple dans l'histoire exercées contre la Grèce.

Le gouvernement austro-hongrois constate que de même que les gouvernements des puissances alliées (centrales) il s'était déclaré prêt à terminer la guerre par un échange de vues verbales avec les gouvernements ennemis et qu'il dépendait uniquement de la décision des adversaires si la paix devait ou non être préparée.

Devant Dieu et devant l'humanité, il décline la responsabilité de la continuation de la guerre; mais l'Autriche-Hongrie et les puissances ses alliées poursuivront la lutte avec un ferme espoir et confiantes dans leur bon droit jusqu'à ce que soit obtenue une paix qui garantisse à leurs propres peuples l'existence l'honneur et la liberté de développement et qui permette à tous les Etats d'Europe de travailler de concert avec des droits entièrement égaux à la solution des grandes tâches civilisatrices.

Le gouvernement impérial et royal a l'honneur de faire appel à l'aimable entremise de Votre Excellence en la priant de bien vouloir porter l'exposé ci-dessus à la connaissance du gouvernement ».

Devant la menace des Zeppelins

PARIS, 12. — Selon des renseignements venus du front, signalant que des Zeppelins et des avions ennemis se dirigeaient vers le sud, les mesures de précaution prévues ont été prises jeudi soir à Paris.

L'alerte a été donnée à 18 h. 45, lorsque les clairons de la place eurent sonné l'alerte d'attaque aérienne, la police fit immédiatement éteindre toutes les lumières.

Le signal de fin d'alerte fut donné à 19 h. 40.

ABONNEMENTS

☞ Nous prions nos abonnés de bien vouloir réserver bon accueil aux cartes de remboursement pour l'abonnement du Ier semestre qui leur seront présentées à partir du 15 janvier.

Ils éviteront ainsi les nouveaux frais que leur occasionne le retour de ces cartes.

Contre la toux prenez les Pectorines

Bulletin anglais

LONDRES, 12. — Nous avons de nouveau exécuté avec d'excellents résultats la nuit dernière, un certain nombre d'opérations secondaires. .

Au sud de l'Ancre, des détachements ont pénétré sur deux points dans les tranchées allemandes, dans la région de Grandcourt; ils ont enlevé des prisonniers.

Au début de la matinée, une opération locale de plus grande envergure a eu un plein succès, au nord-est de Beaumont-Hamel.

Une tranchée, dans laquelle nous avons pu nous consolider, a été enlevée sur un front de 1200 mètres.

Une contre attaque déclanchée cet après-midi a été prise, en terrain découvert, sous le feu de notre artillerie et dispersée avec pertes.

Mort d'un diplomate

LODRES, 12. — Son Excellence le comte Benckendorff, ambassadeur de Russie, est décédé.

Manifestations à Londres

LONDRES, 12. — Hier, a eu lieu, au Guildhall, sous la présidence du lord-maire, un meeting à l'occasion de l'emprunt de guerre qui aura lieu aujourd'hui.

M. Lloyd George a été longuement acclamé à son entrée dans la salle.

Le lord-maire a ouvert la séance en disant qu'il était certain que les citoyens de Londres participeraient avec enthousiasme à cette manifestation nouvelle de la stabilité financière de l'empire britannique.

En Grèce

Le 11 janvier le gouvernement grec a remis sa réponse à l'ultimatum des Alliés.

Le gouvernement grec accepterait les conditions de l'Entente.

TOURNÉE MONDIALE
du professeur
DANTE
Le célèbre prestigitateur DANTE
roi des manipulateurs
donnera samedi soir à 8 h.
dimanche après-midi et le soir.
CAFE DE LA POSTE, SION
une série de représentations
DANTE AUX ENFERS
DANTE FASCINATEUR
DANTE PASSE MUSCADE
Mme DANTE DEVINERESSE
Avis aux amateurs.

FUMEZ LES CIGARES FROSSARD
PRO PATRIA
35 Cts Le paquet de 10 Cigares EN VENTE PARTOUT 35 Cts

BAS LES ARMES!
N'employez plus d'autres armes, contre les affections résultant du froid, que les merveilleuses **Pastilles Wybert-Gaba,** célèbres depuis 70 ans et dont l'effet est radical contre les enrouements, toux, maux de gorge, catarrhes, bronchites, influenza, asthme, etc.
Mais prenez garde, que seules les **Pastilles Gaba** de la **pharmacie d'Or,** à Bâle, sont véritables. Elles ne se vendent qu'en boîtes de 1 franc.

NÉVRALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, Maux de Tête
Seul REMEDE SOUVERAIN KEFOL
Boîte (10 poudres) 1.50. Ch. Bonaccio, phien, Genève
Toutes Pharmacies. Exiger le „KEFOL".

Vermouth „Noblesse"
de Ciravegna & Co, Genève
est une délicieuse gourmandise
(se vend dans tous les bons cafés et épiceries)

Feuilleton du «Journal et Feuille d'Avis» (9)

UNE ARRIVISTE

— La manie de bouger sans raison, ajouta le jeune lord, qui sévit plus que jamais de nos jours me paraît plutôt une chose à combattre. On croit, en sortant de son pays, s'échapper à soi-même, ou acquérir des notions nouvelles, et on revient la plupart du temps, n'ayant rien su voir, n'ayant rien appris. Si peu de gens savent voyager! Le mieux serait souvent de prendre un bon livre et de tâcher de le comprendre!...

Il s'arrêta brusquement.

Une autre aurait peut-être pris de travers cette rebuffade: pas Lucia! Elle s'était penchée en avant, animée, attentive, comme buvant ses paroles.

— Oh! continuez, continuez! fit-elle, c'est là précisément l'évangile que j'ai soif de connaître, que j'ai tant besoin d'entendre!

Flatté jusqu'au fond de l'âme, Edgar poursuivit avec l'humilité d'un homme bien appris:

— Je n'ai pas qualité pour enseigner. Mais si j'étais prédicateur, c'est là un point sur lequel j'insisterais volontiers; que de fois n'a-t-on pas entendu les gens se plaindre de leur sort, envier celui du voisin, imaginer les belles choses qu'ils feraient si le hasard les avait placés en condition favorable? Eh bien, je maintiens, moi, que nous portons en nous seuls la faculté de bien ou de mal faire et que cette faculté se développe où que le destin nous ait jetés. Tenez! reprit l'orateur, emballé peu à peu, soit par sa propre éloquence soit par le regard magnétique de la belle écouteuse, prenons cette petite ville ignorée. N'importe quel Londonien à vues étroites, tout gonflé de la prétendue supériorité que lui confère le frottement de la grande ville, vous dira volontiers qu'en un pareil trou de province on ne peut que croupir, se ratatiner intellectuellement. Et voici qu'en entrant ici au hasard, il aurait vu au piano la « Symphonie inachevée », Omar Kayyam sur le sofa, et vous, miss Grimson, qui savez découvrir de la magie dans une rose et du roman dans un train qui passe...

Une seconde fois il s'arrêta brusquement, surpris lui-même de s'entendre, et reprenant la manière compassée qui lui était plus naturelle que le naturel même il continua du ton qui convenait mieux pour une première visite:

— En résumé, rien n'est plus vrai que ceci: nous trouvons en tout lieu ce que nous y apportons nous-mêmes.

Lucia ne parut pas même avoir remarqué l'involontaire hommage qu'Edgar venait de lui rendre, mais pas une de ses paroles n'était perdue, car elle prenait mentalement et très exactement sa mesure.

— Si bien, dit-elle, se levant avec un rire de parfaite bonne humeur, que si jamais je me sens morose ou ennuyée je saurais désormais à qui m'en prendre, et au lieu d'accuser mon voisin ou mon milieu je m'examinerai moi-même! Venez voir mes roses!

Ils se dirigèrent vers un autre coin du jardin où la rose France s'étalait superbe en effet; et lord Brayton loua en connaisseur l'art du jardinier qui l'avait amenée à ce point de prospérité.

— Le jardinier c'est moi, dit Lucia. Johnson prétendait que cette plante se mourait, et il était d'avis de l'arracher. Mais je l'ai prise en main et la voilà! Nous faisions de l'horticulture sérieuse à Girton College. Que de plants nous avons fait revivre, Maud Ellis et moi. C'était notre spécialité. A propos, y a-t-il longtemps que vous l'avez vue? Elle est ma meilleure amie, vous savez.

Lucia avait observé et noté chaque mot, chaque regard, chaque mouvement ou inflexion de voix du visiteur; mais son attention ici se fit intense. Alors seulement il se rappela où il avait rencontré Lucia, et une vague question traversa son esprit: Pourquoi lui semblait-elle incomparablement plus séduisante aujourd'hui qu'alors? Le voisinage de la douce Maud lui aurait-il été défavorable? Ce n'était guère à supposer. Peut-être, aurait suggéré le cousin Lindsay, une jeune personne d'humeur pratique se mettait plus en frais pour plaire à Edgar Earl of Brayton qu'elle n'avait jugé à propos de faire pour le simple mortel qu'était à cette époque M. Edgar Camber.

Mais notre jeune lord était fort loin d'entretenir des pensées si désabusées. Au nom de Maud Ellis, en tout cas, ses traits s'éclairèrent de la plus sincère sympathie.

— Miss Ellis! s'écria-t-il vivement. Ah! que voilà une justification éloquente de ce que je disais. Je n'ai jamais rencontré personne qui plus qu'elle apporte avec soi son atmosphère individuelle. Serait-il possible, dites-moi, d'imaginer que la vie de province la rendit provinciale, ou celle de la ville mondaine?

— Cette atmosphère, décrivez-la moi.

— Bonté, sérénité, pureté, distinction. Qui le sait mieux que vous?

— Dieu que c'est vrai! Mais c'est un délice de l'entendre dire...

Lucia avait dit qu'elle irait au champ de cricket un peu plus tard. Mais lorsque lord Brayton, en se retirant, lui offrit de l'y conduire, elle refusa gaiement.

— Voudriez-vous donc révolutionner Brixham, et donner une attaque de nerfs à chacune de mes tantes?

— Il faut que vous me présentiez à elles.

— Mais j'en serai charmée.

Elle le vit se mettre en voiture, professant pour l'auto un intérêt qui n'avait rien de feint, puis elle remonta dans sa chambre, repassant en esprit, non sans beaucoup de satisfaction les phases de cette entrevue.

— Après tout, murmura-t-elle, il n'est pas impossible que je leur procure un jour ou l'autre cette attaque de nerfs!

VI

Tout au long du dernier mois, tante Cathie avait été « heureuse »; heureuse comme de sa vie elle n'avait imaginé pouvoir l'être.

Dès l'arrivée de Lucia elle lui donna son cœur et rêva de se faire aimer d'elle. Mais l'année n'avait été qu'une longue déception. Loin que la venue de cette brillante nièce eut apporté aux deux vieilles sœurs le rayon de soleil espéré, c'était elle qui semblait avoir gagné à leur contact le découragement et la sombre humeur qui sont généralement un effet de l'âge. Quant à l'affection, à la tendresse que tante Cathie souhaitait voir éclore, il n'en était nouvelle, et l'intimité entre elles n'avait pas fait un pas.

Or, voici que tout d'un coup — cette modification datait exactement du soir où Lucia, se mirant dans la glace et s'étant jaugée, avait pris des résolutions — du jour au lendemain la vie avait changé. De dédaigneuse et mécontente qu'elle était, la jeune fille se fit soudain affable, gaie, aimante, vivante. Quittant sa mine hautaine et distante, elle devint sociable, rechercha les jeunes filles de son âge, se vit bientôt entourée d'un cercle d'enthousiastes compagnes, car rien ne lui était plus aisé que de plaire, si elle voulait s'en donner la peine. La vie à la villa Bellevue, naguère si morne et silencieuse, changea d'aspect en un rien de temps. Ce ne fut que froufrous de robes blanches, apparition de frais visages, joyeux éclats de rires; et tante Cathie, entraînée dans ce tourbillon, grisée par l'exemple, se sentait jeune pour la première fois. Non seulement les habituelles fêtes de la saison, les « mardis » imminents de juillet réclamaient toute son activité, mais un souffle continu de joie, de surexcitation inconnue jusqu'ici semblait passer sur sa vie. Tantôt c'était une jeune voisine qui venait pour parler français avec Lucia; tantôt c'était une autre qui arrivait avec un rouleau de musique pour jouer à quatre mains; ou bien une troisième se montrait armée de son sécateur pour continuer avec Lucia l'œuvre délicate de jardinage qu'elle poursuivait naguère en compagnie de Maud à Girton. Et tante Cathie, ô joie sans pareille, n'était pas exclue de ces plaisirs délirants. Elle piochait « Gasc » avec ardeur depuis le jour où elle en prit la résolution, et elle avait si bien fourbi son français qu'elle se trouvait en mesure aujourd'hui lorsque Lucia et miss Wilson conversaient en cette langue décevante, d'articuler à l'occasion un « parfaitement » tout à

LA MARQUE SUISSE

J'OFFRE

pour consommation en Suisse, depuis 10 kilogs :

Lard de poitrine salé „Armours"	le kg. fr. 3.30		
„ „ fumé	„ „ „ 3.60		
Graisse de Porc „Moris"	le kg. fr. 3.40	Fz Ire qualité	le kg. fr. 0.75
Graisse à cuire marque S.J.M.	„ „ 3.40	Savons en morceau 60 %	„ „ 1.60
Café moulu Ire qualité	„ „ 3.—	Savon mou par 35-50 kg.	„ „ 0.70
Pâtes du Tessin Ire qual.	„ „ 0.95	Poudre de savon, le paquet	„ 0.50
Amandes	„ „ 3.50	Huile comestible Ière qual.	le litre fr. 2.80
Noix	„ „ 1.70	„ de table	„ „ 3.20
Chataignes	„ „ 0.60	„ d'Olive	„ „ 3.80
Haricots secs	„ „ 1.40	Vinaigre	„ „ 0.60
Lait des Alpes Bernoises, boite	„ 0.80	Poudre de savon, le paquets	„ 0.60

A. F. Zuellig, Lugano-Paradiso

Recouvrements et Contentieux

PAUL POCHON, Agent d'affaires patenté
18, Avenue du Kursaal — **Montreux** — Téléphone No. 89
Encaissements de créances, demandes de sursis. Représentations devant Juge et Tribunaux. Renseignements commerciaux. Cautionnement déposé: fr. 10.000

Ecole Guerre de Paris
Ecole supérieure de coupe-couture
Mme Fontana, r. Croix-d'Or, 29
Concession exclusive pour Suisse française et zone, ayant seule le droit de faire diplômer ses élèves de l'Ecole Guerre de Paris. Coupe pr dames. Coupe des corsets. Lingerie. Vêtements enfants. Modes. Moulage perfectionné. Vente patrons.

SAGE-FEMME DIPLOMEE
Mme Margot, Genève
23, Rue du Rhône, 23
Prend pensionnaires à toute époque
Consultations.
Man spricht Deutsch Tél. 60.65

SOUFFREZ-VOUS ???
de l'estomac,
névralgies,
douleurs etc.

Prenez tous les jours au moins une
PASTILLE JEANNE D'ARC
Marque dépos.
C'est la santé pr tous, et le meilleur dépuratif du sang du foie et des reins.
En vente dans les bonnes pharmacies

Pour obtenir le seul remède réellement efficace pour la **guérison certaine et rapide du**
Goitre et des Glandes
écrivez à la
Pharmacie du Jura
Dr. A. Bœhler & Co., à Bienne,
qui vous enverra franco contre remboursement de fr. 3.50, le véritable **Struman**, qui est reconnu comme étant le remède le plus efficace et le moins coûteux. **Nombreuses attestations.** Succès garanti, même dans les cas les plus opiniâtres.

Mme DUPASQUIER-BRON
SAGE-FEMME DIPLOMEE
Reçoit des Pensionnaires en tout temps
CONSULTATION - DISCRETION
Genève - 2, Place du Port, 2 - **Genève**
No des Trams: 1, 2 et 5 . Téléph. 42-16

Fabr. de Fourneaux **Sursee**
Offre les meilleurs POÊLES POTAGERS A GAZ ET A CHARBON LESSIVEUSES
Catalogue Gratuit!
Succ. Lausanne 4 Place de la Riponne
représentant J.B. SAUTHIER, fers Sion

Règles
Méthode infaillible contre retards. discrétion.
Ecrire à **H. Nalban**, Pharmacien, **Petit-Lancy, Genève.**

IMPRIMERIE GESSLER
RUE DE LA DENT-BLANCHE | SION

ACTIONS	STATUTS
FACTURES	JOURNAUX
BROCHURES	„ AFFICHES
CATALOGUES	PROGRAMMES
Cartes d'adresses	Têtes de lettres
Memorandums „	„ „ „ Circulaires
Enveloppes „ „ „	„ „ „ Faire-part
Registres „ „ „	„ „ „ „ Tableaux
Chèques - Traites	Cartes de Visite
Brochures „ „	Etiquettes de vins
Prix-courants „ „	„ „ Travaux „ „
Menus - Volumes	pr. administrations
„ „ „ etc. „ „	„ „ „ etc. „ „

Travail prompt et soigné
:- PRIX TRÈS MODÉRÉS -:

PLUS DE MAUX DE DENTS
Première invention après 6 ans d'études. Très facile à s'en servir, et guérison immédiate.
Dose pour au moins 20 cas, fr. 1.50
Expédition contre remboursement. Indiquer le journal.
Office Représentation, Magliaso, Tessin

MALADIES DE LA PEAU et des VOIES URINAIRES
Docteur J. A. Thomas reçoit tous les jours de 1½ à 3 h., sauf le mardi et le samedi.
Mardi et samedi de 10 à 12 h.
24, rue de Candolle, téléphone 63.40. Genève.

Elégante montre de poche avec magnifique chaîne fortement dorée
Fr. 8.35 seulement — 5 ans de garantie
J'expédie, dans un but de réclame, à tout lecteur du «Journal et Feuille d'Avis du Valais» ma montre de poche suisse 186, avec belle chaîne fortement dorée pour le prix de **Fr. 8.35** (port en sus). La montre est doublée argent, un couvercle intérieur et un excellent mouvement remontoir pour lequel je donne une garantie écrite de 5 ans. Si la montre ne convient pas, je rends l'argent. Une offre de ce genre n'a encore jamais été faite. C'est par milliers que je reçois les commandes et les lettres de remerciements. **2 montres Fr. 16.—.** Si la marchandise ne convient par, l'argent est rendu dans les 8 jours.
Maison d'expédition de montres STIFFLER, Kreuzlingen, Wiesenstrasse 113.

BANKVEREIN SUISSE
Capital-actions: 82 millions de francs versés
Réserves: Fr. 27.150.000

Jusqu'à nouvel avis, le **siège de Lausanne**, Grand-Chêne 11 continuera à délivrer des
Obligations du Bankverein Suisse
à terme fixe, dénonçables ensuite en tout temps de part ou d'autre moyennant 6 mois d'avertissement, et munies des coupons semestriels, aux conditions suivantes:
Obligations à 2 et 3 ans de terme à 4 3/4 %
Obligations à 5 ans de terme 5 %
LAUSANNE, le 1er décembre 1916.

Les **Pectorines** contre la toux
Succès d'une efficacité reconnue
Inventées par le Dr J. HOUEL Pharmacien
Excellentes contre RHUMES ENROUEMENTS

Faiblesse des Nerfs
et maladie des hommes, leur préservation et guérison.
Brochure instructive sur demande et envoi de 30 ct. en timbres-poste à l'Institut **„Vibron", Wiesnacht** 86 p. Rorschach (Suisse

En batterie

M. Paul Duval-Arnould, lieutenant d'artillerie, décoré de la Croix de guerre, publie chez Plon, sous le titre « Crapouillot », une série d'histoires du front vécues et racontées d'une plume alerte, tour à tour gaies et émouvantes. Son père, le commandant Duval-Arnould, décoré également de la Croix de guerre, comme ses quatre autres fils, et conseiller municipal du quartier Saint-Germain-des-Prés, a écrit pour ce livre une très belle préface.

Nous publions ci-dessous quelques pages particulièrement émouvantes de « Crapouillot »:

Un ordre vient d'arriver, qui nous tire en sursaut du repos, bien gagné pourtant par un mois d'efforts continus, où nous vivions depuis vingt-quatre heures.

Tandis que mes deux compagnons partent en reconnaissance, je fais les préparatifs de départ, rafistole les canons, approvisionne en torpilles.

A leur retour, tout est prêt. Nous tenons un rapide conseil de guerre; nous devons aller nous installer avec dix pièces et sept cents torpilles à 200 mètres de la dernière tranchée boche et être en état de tirer demain à l'aube.

C'est le travail de huit jours à affectuer en huit heures avec du personnel à bout de forces et c'est une folie, car le seul chemin d'accès est la grand'route que, sur plus de 4 kilomètres, prend d'enfilade l'artillerie ennemie.

Mais on compte sur nous; nous allons donc tenter l'impossible; au lieu de porter munitions et canons à dos d'hommes, comme à l'ordinaire, pendant la dernière et la plus dangereuse partie du trajet, nous irons jusqu'au bout avec les seize chariots de parc; sauteront ceux qui sauteront, mais les autres arriveront!

J'emmènerai la colonne, mes deux compagnons iront préparer la place.

« Les gradés sur moi! » Maréchaux des logis et brigadiers m'entourent; voici les ordres, ils sont simples: chacun à sa voiture, chacun pour soi, ne pas secourir le voisin en cas d'accident, arriver à n'importe quel prix.

J'ai le plaisir de lire dans les yeux que l'on m'a pleinement compris, et l'on part.

La nuit est noire comme de l'encre, la pluie cingle fine et glaciale; par instants, les crêtes de l'horizon s'illuminent de fusées blanches. Derrière moi, à 20 mètres les unes des autres roulent les voitures cahotées par les trous qui crèvent la route. Les ailerons des torpilles font un bruit sourd de ferraille qui doit résonner au loin. On entend des coups de feu et des explosions de marmites; j'en vois deux ou trois percuter sur le ruban blanc que nous suivrons tout à l'heure; d'autres nous longent en sifflant et éclatent dans les champs à droite et à gauche.

Nous voici en terrain conquis, la route est de plus en plus mauvaise, le charivari des chariots de plus en plus fort et le vent porte. Décidément, il faut être nous pour tenter ce que nous faisons!

Je vois des ombres devant moi. « Qui vive! » Des voitures sont arrêtées au milieu du chemin; ce sont trois caissons de ravitaillement; un gradé est près d'eux qui semble perdre la tête.

— Je l'interpelle rudement:

— Qu'est-ce que vous foutez-là?

Sa voix est blanche, il me balbutie qu'il ne peut aller plus loin, qu'il y a trop de trous d'obus.

Je hausse les épaules et bouscule son cheval.

— Y te faudrait peut-être le boul' Mich! jette avec mépris mon conducteur de tête; sans s'arrêter, il le double.

Il passe un peu près, un choc retentit suivi d'un juron et d'un coup de fouet; un caisson est à demi projeté hoirs de la route. J'entends mon poilu qui crie:

— Un autre coup, tu prendras ta droite!

Un cavalier surgit. C'est le fidèle trompette du capitaine.

— Mon lieutenant, le capitaine m'envoie vous dire: il y a un arbre en travers de la route; vous attendrez là les ordres.

Il s'éclipse dans l'ombre.

Encore des masses noires. Ce sont des cuisines roulantes des fantassins; les braves cuistots partagent la soupe:

— Bravo! les crapouillots, bonne chance!

Je me redresse, car j'en entends un qui murmure:

— Ils sont culottés tout de même!

Voici l'arbre, fauché par un obus en plein fouet, il barre la chaussée, à gauche un boyau à droite un talus. Toutes les cinq à six minutes, visite d'une marmite trop courte d'ordinaire. Pourtant, une ou deux tombent en plein dans la colonne; par bonheur juste dans l'intervalle des voitures. Les Boches sont à mille mètres.

« Pied à terre! » Que l'attente est crispante! Je vais d'une voiture à l'autre, faisant un brin de causette de-ci, delà. Pas de casse, le moral est bon, des hommes blaguent.

Dieu que j'ai mal, la tête me tourne; je sens par instant un frisson et j'ai grande envie de vomir; heureusement qu'il fait nuit, car je dois être sacrément pâle.

Je vais essayer de m'allonger un peu: justement le long du talus, j'entrevois un homme étendu, à deux on aura moins froid. Je m'approche:

— Ne bouge pas, vieux, c'est moi, le lieutenant, je me colle près de toi.

Il ne répond pas. Pauvre gars, recru de fatigue, il dort d'un sommeil de plomb. Je me serre contre lui le plus possible, ça va mieux je somnole un moment.

Soudain, un « bonjour les gars » sonore; c'est le capitaine qui apparaît joyeux sur le talus.

— Les travaux marchent, ça va, fait-il, il faut passer par-dessus l'arbre ou à côté.

— Hé! vieux, on part.

Il ne bouge pas.

— Allons, ouste — et je le secoue rudement de la pointe du pied.

— Quelle marmotte!

Je l'éclaire d'un jet rapide de ma lampe électrique et j'étouffe un cri, une sueur froide me perle dans le dos.

C'est un Boche crevé, le visage convulsé avec de la bave rouge et mousseuse à la bouche, les yeux exorbités, effroyables à voir...

En avant! Je me mets au tournant pour l'indiquer aux conducteurs, et j'attrape au passage les chevaux par la bride pour les mieux guider; il ne s'agit pas de verser ou de rester en panne, ce serait l'embouteillage.

La première voiture passa sans mal, ça ira mais quel vacarme de ferraille. Les voitures se suivent.

Voici l'arrosage! ça y est! heureusement les Boches s'en prennent à la portion de route qui s'étend entre l'arbre et eux, c'est à dire où nous ne sommes pas. Pourvu qu'ils n'allongent pas.

Trois chevaux blancs, ce doit être mon ami Joly. Un sifflement, c'est une marmite qui vient... Les chevaux tournent au grand trot, ils passent, il est temps: l'obus claque en pleine route, un instant plus tôt, il était dans la voiture. Je sens le souffle de l'explosion me lécher le visage. Joly penché sur son siège et par suite en plein dans la gerbe des éclats n'a rien, et j'entends sa voix, gavroche, qui lance un:

« Mince alors!! » bien senti et il s'enfonce dans la nuit.

Enfin, voici le pied de la dernière crête; les Boches sont à trois cents mètres, à tour de bras on décharge les voitures; il n'y a plus de marmites, mais la petite pièce nous a suivis, elle redouble, ses obus crèvent entre nous sans arrêt... avec un bonheur qui tient du prodige d'ailleurs. Quel miracle nous protège, pas un blessé, seul mon cheval a quelques petits éclats.

Ouf! le dernier chariot est vide, il part au trot, salué par les éclatements qui le suivent. Je suis rendu et près de m'évanouir. Mon camarade m'emmène à l'entrée d'une sape boche où l'eau ruisselle; tant pis, je me drape dans mon caoutchouc, et je m'étends dans la boue.

Le capitaine a fait merveille; les fantassins aussi; ils nous ont donné un coup de main, les tranchées sont presque prêtes, pas bien profondes évidemment.

A six heures, les dix crapouillots sont en place avec leurs sept cents torpilles!

---

fait à propos. Et à peine l'agréable surexcitation amenée par ce petit exploit était-elle dissipée que d'autres plaisirs s'offraient. Debout près du piano où miss Majendie et Lucia exécutaient leurs sonates, Cathie avait l'honneur insigne de tourner les pages, même de battre la mesure s'il était besoin, car elle connaissait, comme nous savons, le solfège et pouvait poursuivre le jeu des exécutantes. Enfin le jardin qui était son domaine propre se voyait aujourd'hui rénové et rajeuni comme le reste. Après avoir un peu protesté et grommelé, Johnson avait secoué sa paresse s'était jeté dans le mouvement, et sous l'impulsion irrésistible de Lucia, il devenait presque un jardinier modèle. A y regarder de près on aurait pu remarquer chez miss Elizabeth en personne quelques signes d'animation. Elle pratiquait un point inédit et crochet, le premier depuis vingt-cinq ans, et apprenait une nouvelle « réussite ». D'ailleurs, elle n'était pas femme à changer d'humeur pour plaire à quiconque, et se montrait comme devant extrêmement difficile à vivre.

En temps voulu, Lucia se dirigea vers le champ de cricket, si absorbée dans ses pensées qu'elle ne s'apercevait ni de la poussière de la route ni des rayons de soleil brûlants, qui dardaient sur sa tête. Elle résumait, comparait, pesait le résultat de ses efforts, et cette revue était satisfaisante. Un mois auparavant, elle s'était dit avec décision: « Il faut tirer de Brixham ce que Brixham peut donner. C'est peu de chose, mais c'est tout ce qui se trouve à ma portée, et je ne compte d'ailleurs en user que comme premier échelon. » Avec une parfaite lucidité de jugement elle s'était dit: « Les hommes ici ne me serviraient à rien; jeunes clerks; officiers sans le sou, où me mèneraient-ils? Le seul usage que j'en pourrais faire serait de les épouser, et pour rien au monde je ne prendrais le premier d'entre eux. Avec les jeunes filles le cas est bien différent, et en essayant de leur plaire je puis arriver à quelque chose. Il s'en trouvera bien quelqu'une dans le nombre qui ait de belles relations: elle me poussera... » En un rien de temps, miss Wilson, qui parlait français, miss Majendie, fille du colonel, miss Vereker, la jardinière, et bien d'autres encore raffolaient d'elle, se l'arrachaient. Déjà des bruits d'invitations couraient. Nellie Majendie, très liée avec la fille de certains magnats du voisinage avait promis à mots couverts de la faire assister au feu d'artifice qui serait tiré au château à l'occasion de la majorité de l'héritier présomptif. Il se passerait peut-être à cette fête quelque chose de décisif: qui sait? Elle en était là lorsqu'un facteur nouveau entra à l'improviste dans ses calculs. Il avait paru à l'horizon comme un astre inattendu; elle ne savait encore rien de son orbite, mais il ne paraissait pas impossible de s'en rapprocher. Ainsi qu'il a été dit, elle l'avait observé très attentivement — scruté pour mieux dire — et jugé. Elle ne le croyait doué ni du feu ni du goût nécessaires pour devenir amoureux à la première vue de la beauté et des grâces exceptionnelles qu'elle savait posséder. D'autre part, elle ne pensait pas avoir perdu son temps en cette courte séance. Des observations précieuses étaient relevées, des jalons posés; pourvu qu'elle ne commît point de gaffe et que les circonstances ne fussent pas hostiles il semblait qu'il y eut ici vraiment quelque chose à faire. Restait une grave question: celle de Maud. Pour lui elle l'avait bien regardé de son œil clairvoyant lorsqu'elle fit surgir à dessein le nom de miss Ellis. En dépit de son respect, de ses louanges si chaleureuses, elle n'avait lu aucune passion sur sa physionomie. Non; mais qui mieux qu'elle savait ce que pensait Maud?

Ici, elle ralentit un peu sa marche, réfléchissant avec intensité. Comment agirait-elle? Si elle décidait de faire ce qu'elle avait appelé avec Maud elle-même la « chasse au mari », elle savait, à n'en pas douter, que le plan en serait bien dessiné, le parcours suivi avec ténacité; elle se sentait parfaitement capable de vaincre. Or Maud lui avait confié qu'elle aimait ce jeune homme, et Maud était sa meilleure amie...)

Pendant un instant, elle demeura tout à fait immobile. Du champ voisin arrivaient par bouffées les accents de l'orchestre; par une échappée, elle apercevait la foule bruissante, bigarrée; elle entendait rouler les cabs, ronfler les moteurs; tout cela n'existait pas pour ainsi dire; elle venait de plonger jusqu'au fond de sa conscience. Mais tout de suite elle émergeait à la surface, dure, résolue.

« La chose n'est pas en mes mains. C'est affaire à la destinée. Sil tombe amoureux de ma personne, qu'y puis-je? Et je suis absolument assurée que pour rien au monde Maud ne voudrait faire obstacle à mon bonheur! Donc!... »

Elle reprit d'un pas élastique la direction du chap de cricket et lorsqu'elle parut sur la pelouse, chacun fut frappé de l'éclat délicieux de son visage. Elle venait de prendre une résolution assez féroce, et ce fait semblait ajouter une douceur de plus à la tendre nuance de son teint de rose blanche.

Depuis quelques instants lord Brayton, debout, non loin de la tente aux rafraîchissements, entouré du colonel Majendie et de quelques autres dignitaires, se faisait présenter la plus grande quantité possible de ses voisins parlait à tous avec une affabilité mêlée de pompe qui fit le meilleur effet. On aurait pu remarquer alors que Mrs. Majendie, Mrs. Wilson et Mrs. Vereker, les mères des trois amies de Lucia, amenant sous leur aile ces jeunes personnes, leur intimaient du regard l'ordre de les suivre sous la tente où ne pouvait manquer de paraître d'un instant à l'autre le maître de Brayton en quête de thé, imaginant peu les unes ou les autres où et avec qui il venait d'en prendre deux tasses.

Mrs. Wilson, dont la vue était perçante, gardait un œil sur la porte ouverte, écoutant non sans impatience la description du festival Haendel où Mrs. Majendie avait récemment conduit sa Nellie. Car elle venait d'apercevoir lord Brayton et le colonel qui s'éloignaient en causant; et dès lors, pourquoi demeurer sous cette tente? Ayant fait observer, aussitôt que la politesse le permit, qu'on perdrait la moitié du jeu, à rester ainsi à l'écart, elle fut à l'instant comprise, et toutes se remirent en marche vers les chaises ou les gradins réservés aux spectateurs. Comme elles approchaient elles virent lord Brayton, que le colonel Majendie venait de présenter aux misses Grimson, prendre place auprès de Cathie. Ceci indisposa vaguement les mères. Heureusement Lucia n'était pas là cette Lucia qu'elles trouvaient toutes infiniment trop jolie, mais qu'il n'y avait aucune raison raisonnable d'écarter et dont tout le monde s'était coiffé chez elle. Tandis qu'elles marchaient en avant, ébauchant des projets muets, les trois jeunes filles venaient à l'arrière, parlant ouvertement de celui qui occupait toutes les têtes.

— Il vient de rire de quelque chose que lui a dit miss Cathie, observa Marjory Wilson sans qu'il fut nécessaire d'expliquer qui était « il ».

— Je me demande où est Lucia, dit Helen Hereker. Il parait qu'elle l'a déjà rencontré à Londres; qu'elle a dansé avec lui.

— Oh! alors, il doit être amoureux d'elle! déclara l'enthousiaste Nellie Majendie. Quel dommage qu'elle ne vienne pas! Mais elle est si bonne. Je suis certaine qu'elle est restée à la maison pour garnir le chapeau de miss Elizabeth.

— La voici! s'écria Helen Vereker.

C'était le moment où Lucia pénétrait dans l'enceinte réservée, svelte, élégante, reine incontestablement par sa beauté blonde, sa démarche de déesse sa grâce victorieuse. Promenant sur la foule son regard étincelant elle eut bientôt distingué ses tantes (et leur voisin) marcha délibérément vers elles, se posa aisée et légère sur la chaise vide située près de lord Brayton, celle que visaient les trois mamans, et qu'elles ne virent pas prendre sans un secret dépit.

(à suivre).

RIDDES — Etat-civil

NAISSANCES

Monnet Vital Lucien, de Alfred, d'Isérables.

DECES

Jordan Marie Louise, de Riddes, 84 ans.

MARIAGES

Néant.

Récapitulation: naissances 30; décès 17, mariages 6.